

ÉTUDES FAMILIÈRES
DE PSYCHOLOGIE
ET DE MORALE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

A LA LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

- Du plaisir et de la douleur**, 2^e édition, 1 vol. in-12.
L'Institut et les Académies de province, 1 vol. in-12.
La vraie conscience, 1 vol. in-12.

A LA LIBRAIRIE DELAGRAVE

- Histoire de la philosophie Cartésienne**, 3^e édition, 2 forts volumes in-8^o.
Le même ouvrage, 2 vol. in-12.
Notions de l'histoire de la philosophie, 6^e édition, 1 vol. in-18.

A LA LIBRAIRIE ÉMILE PERRIN

- Le principe vital et l'âme pensante**, 2^e édition, 1 vol. in-12.
Morale et progrès, 2^e édition, 1 vol. in-12.

A LA LIBRAIRIE ALCAN

- Méthode pour arriver à la vie bienheureuse**, par Fichte, traduction de Francisque Bouillier, 1 vol. in-8^o.

A LA LIBRAIRIE GAUME ET C^{ie}

- L'Université sous M. Jules Ferry**, 1 vol. in-12.

ETUDES FAMILIÈRES
DE PSYCHOLOGIE
ET DE MORALE

PAR
FRANCISQUE BOUILLIER

Membre de l'Institut

- I. Y A-T-IL UNE RESPONSABILITÉ MORALE DANS LE RÊVE?
- II. SENTIMENTS DES VIVANTS A L'ÉGARD DES MORTS
- III. LES EFFETS DE LA DISTANCE
SUR LA SYMPATHIE
- IV. LES COMPENSATIONS DANS LA VIE HUMAINE
- V. LE TEMPS DANS LE LANGAGE ORDINAIRE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1884

Droits de propriété et de traduction réservés

AVERTISSEMENT

Je n'entreprends pas, à l'exemple de certains auteurs de *Mélanges*, de persuader au lecteur que ces *Études* se suivent et forment un tout. Il me suffit que chacune, prise à part, ne soit pas dépourvue d'intérêt, et appelle ou rappelle l'attention sur des questions qui méritent de ne pas être tout à fait oubliées. Un peu de psychologie et de morale, sur un ton plutôt familier que scientifique, voilà ce qu'offrent de commun les fragments dont ce volume se compose.

J'apprends que des censeurs sévères n'y reprennent une certaine légèreté dans le fond et dans la forme. Qu'il me soit permis de plaider ici ma cause en quelques mots. Les

sujets que je traite ne sont pas sans doute des problèmes de haute métaphysique, toutefois ils ne m'ont pas semblé dénués de toute importance pour la conduite de la vie morale, pour la rectitude de nos jugements et même de notre langage.

Est-ce une question insignifiante de morale que celle de savoir quelle utilité nous pouvons retirer des rêves pour la connaissance de nous-mêmes, et si nous n'avons aucune responsabilité de tout ce que nous rêvons?

Il m'a paru curieux d'étudier l'influence de la distance du temps et du lieu sur le sentiment de la sympathie. Je l'ai montré sous l'influence d'une loi de décroissance proportionnelle à la distance où se trouvent les maux et les victimes; j'ai indiqué les causes qui réagissent contre cette loi et qui favorisent l'expansion de plus en plus grande de la sympathie dans le monde.

Quel continuel sujet d'émotions diverses et de discours, parfois peu raisonnables, que la mort des autres, celle de nos proches, de nos connaissances et même des étrangers ou des indifférents! Nous les plaignons, sans doute, mais d'abord nous les querellons pour s'être